des Princes &c. Mars 1765.

Le Gouvernement a fait suspendre tous les Spectacles, à cause des malheurs dont on est menacé par l'abondance excessive des pluyes. Tant dans cet Etat que dans presque toute l'Italie on observe la même chose, & il y a des priéres publiques ordonnées pour demander à Dieu la cessation de ces pluyes, qui font craindre de loin une chétive recolte des fruits de la terre, conséquemment la cherté des grains & la famine même, dont cette Région a été affligée l'ennée dernière.

ROME. Pour n'être pas pris cette année au dépourvû dans l'Etat Ecclésiastique, comme on y a été l'an passé, les Magistrats dits de l'Abondance, font des amas de grains très-confidérables en divers endroits; & l'on examine, dans une Congrégation, divers projets qui ont été faits pour garantir les Provinces de Bologne, de Ferrare & de Ravenne des dommages qu'elles souffrent par les inondations, & choisir le plus convenable.

Le Souverain Pontife, après avoir pris l'avis Constituti & du consentement du Sacré Collège des Cardinaux, a donné une Bulle, à l'exemple de ses Prédécesseurs, qui confirme l'Institut de la Société des Jésuites, & lui donne les mêmes éloges que le Saint Concile de Trente a donnés à cette Société lorsqu'elle se forma. Cette Bulle, datée du 7. Janv. 1765, rappelle les maux qu'ont soufferts les Jésuites depuis leur création, elle s'étend en éloges sur leurs Martyrs, leurs hommes célèbres, leur Institut, leurs Retraites, leurs Congrégations, leurs Missions & sur toutes les Bulles émanées jusqu'ici en leur faveur. Nombre d'exemplaires en ont été envoyés en Portu-

du Pape.

N 2